

Le Maître

« Dis, dessine-moi la vie, la vie comme tu la vois, la vie comme tu la vis... » Le Maître prit sa plume : de sa main naquit une œuvre d'art, unique, presque parfaite. L'élève lui donna un nom mais celui-ci n'était qu'artifice. Le Maître lui donnait plus : il la dotait d'une chair, de formes esthétiques, il la faisait penser et parler. La plume se métamorphosait, épousait les courbes d'un œil, d'une bouche, d'un corps, d'une âme.

Elle revêtit l'étendue du Temps : le Maître devint propriété de l'Infini, de l'Etre qui chante pour lui-même ... et l'élève s'enivra de ce chant pur. Chaque vibration se fondit en elle. Le Maître avait créé son chef d'œuvre : un idéal beau comme la caresse cristalline d'une enfance partie. L'œuvre se mit à vivre d'elle-même. Le Maître soupira. L'élève battit des mains et rit... et le Maître sourit ...

Mais un jour le sphinx dévoila lentement sa face ... et le Maître devint las et vieux ... disparut ... l'élève vit l'œuvre se figer, momifiée. Elle pleura, chercha désespérément son artiste, se saigna pour lui redonner vie et prit sa plume : de sa main naquit une œuvre d'art, unique, presque parfaite ...

Véronique Dimicoli (1986, publié dans le recueil Odes)